

Le Pape, les Chrétiens du Moyen-Orient et Un Nouveau Complot



Le pape François a reçu hier les patriarches chrétiens d'Orient à Bari.

Le 7 juillet 2018 eut lieu une rencontre œcuménique historique à Bari, au sud de l'Italie, ayant pour titre « **Les Chrétiens du Moyen-Orient** ». Rassemblant tous les patriarches de ces pauvres pays, en guerre imposée depuis l'infernale 9/11, le pape essaye de fomenter un nouveau complot contre les pays à majorité musulmane, qui hébergent cette minorité chrétienne. Il ne serait pas exagérant de dire que c'est la rencontre la plus importante depuis la séparation des Églises d'Orient et d'Occident en 1054. Date depuis laquelle ces chrétiens furent féroce­ment éloignés ou plutôt biffés de la conscience chrétienne européenne et vaticane ! Ce n'est que lorsque cet Occident politico-vaticana­is voulu avoir recours à ces éliminés, pour re­façonner le Moyen-Orient, qu'il se souvint de leur existence sur terre !!

La rencontre la plus importante, certes, car tous ces responsables orthodoxes, catholiques et luthériens ne se sont jamais rencontrés pour prier tous ensemble en dehors de leur territoire depuis la rupture de 1054. Cela ressemble un peu à ce jour de septembre 2013, où le pape a réussi à rassembler des milliers de personnes dans une grande veillée de prière, place Saint-Pierre, pour tenter d'empêcher des frappes occidentales en Syrie, tandis que c'est lui-même, ses Patrons ou collègues du NOM ou ses subalternes qui fomentèrent ces frappes. Cette cité portuaire des Pouilles, Bari, est le lieu où sont vénérées les reliques de saint Nicolas de Myre, un saint particulièrement important pour la recomposition de l'unité de l'Église en Orient et en Occident.

Un événement exceptionnel, certes, pour cette région où les chrétiens, dit le pape : « paient un lourd tribut aux divers conflits et sont menacés de disparaître ». Dans tout le Moyen Orient, surajoute le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens, « ils étaient 20% avant la première guerre mondiale, ils ne sont plus que 4% aujourd'hui.

Les chrétiens sont persécutés non pas parce qu'ils sont orthodoxes, luthériens, catholiques, pentecôtistes, mais parce qu'ils sont chrétiens ». Quelles fourberies !

L'importance de cette réunion revient au fait que, par ce geste, toutes ces églises témoignent de « l'œcuménisme du sang », une invention chère au pape François, pyromane sans rivale. Toutes ces églises aussi montrent que, d'une manière ou d'une autre, elles sont prêtes à travailler ensemble, quelles que soient leurs divergences dogmatiques, à fomenter ensemble, pour consolider la présence de leur troupeau et l'aider à christianiser ce Moyen-Orient à grande majorité musulmane. C'était d'ailleurs le sens de la visite papale au Conseil œcuménique des Églises (COE), à Genève, le 21 juin dernier, quinze jours plus tôt.

Étaient présents tous les représentants de ces communautés chrétiennes : les patriarches catholiques d'Orient, — copte, syriaque, maronite, chaldéen, arménien —, à l'exception du patriarche melkite, représenté par le métropolitain d'Alep. Ont participé aussi plusieurs orthodoxes, comme Bartholomée, Patriarche œcuménique de Constantinople, Tawadros II, pape des coptes d'Égypte, ou encore Aram Ier, catholicos de Cilicie de l'Église apostolique arménienne. Ainsi que le métropolitain Hilarion, qui représenta le patriarcat orthodoxe de Moscou.

Le choix de la ville de Bari représente clairement une porte vers l'Orient : port traditionnel de débarquement des pèlerins venus d'Orient depuis le XI^e siècle, pour vénérer les reliques de saint Nicolas, mais aussi et surtout port d'embarquement des croisés entre les XII^e et XIV^e siècles vers la Terre Sainte pour déraciner les musulmans. Les Croisés patageaient dans le sang des musulmans qui dépassait leurs chevilles, disent les historiens... C'est aussi de là que l'empereur Henri VI, fils de Barberousse, lancera son appel à poursuivre la troisième croisade en 1195.

Le moment-clou de cette rencontre à Bari, outre les mondanités ecclésiastiques spectaculaires, prières, photos, lancement de pigeons ou autres, c'était la rencontre à huis-clôt entre le pape et trois patriarches, dont Tawadros II, des coptes de l'Égypte. Qui dit « Huis-clôt » dit sûrement de nouveaux complots en préparations, dont rien ne sera révélé que lorsque les plans seront mis en exécution. Une rencontre qui dure plus de deux heures se veut certes quelque chose de désastreux.

Cette journée, voulue par le pape lui-même, écrit le journal La-Croix : « lui servira à marquer sa proximité avec tous ceux qui souffrent au Moyen-Orient, et notamment les chrétiens : chassés de leurs foyers par les mouvements musulmans fanatiques comme Daech ou Al-Qaida, déplacés dans leur pays ou même contraints de se réfugier à l'étranger, victimes de discriminations comme en Égypte ou en Terre sainte ». Une citation qui prouve à quel point c'est une réunion-machination d'un nouveau complot contre l'Islam et les musulmans.

Est-il lieu de rappeler à ce journal vaticanaise, et à tous ces comploteurs réunis à Bari, que Daech, Al-Qaida, ISIS ou autres sont une invention et une préparation de l'Occident chrétien malhonnête, qui mit des années, après la diabolique et Home-Made mascarade du 9/11 ? Préparation, accoutrements, financement, planification, mise en pratique, et exécution, tout a été préparé et réalisé par ce groupe maléfique des tenants du pouvoir qui mène le monde à sa perdition, et non par l'Islam et les musulmans.

Est-il lieu de rappeler à ces Tartuffes maléfiques que les chrétiens ne sont point chassés des pays à majorité musulmane, où ils vivaient en paix jusqu'en 1965, date funeste de Vatican II, mais ce sont eut qui fuient, comme les petites souris, avec leur argent, pour se mettre sous la tutelle de leur seigneurs et maîtres ? Ne savent-ils pas, ces Tartuffes comploteurs que cette minorité chrétienne ou copte sont les milliardaires et les grands investisseurs des pays où ils vivent ? Vous n'avez qu'à consulter leurs comptes bancaires, ce n'est point difficile !

Un exemple de Tartufferie par excellence

Après cette réunion en secret, qui dura plus de deux heures, le pape a prononcé un appel à la paix au Moyen-Orient. Face à ces patriarches chrétiens de Syrie et du Liban venus à Bari pour appeler à une aide internationale au retour des réfugiés syriens chrétiens dans leur pays. Donc c'est une réunion foncièrement politique que visait le pape.

Ce dialogue fraternel est un signe que « la rencontre et l'unité doivent toujours être recherchées », a-t-il lancé dans ce discours. La paix doit être « cultivée », y compris sur les « terrains arides des oppositions » (...) « Les trêves assurées par les murs ou les épreuves de force n'y feront rien, encore moins les marchands de mort vendeurs d'armes » ! Drôle de phrase venant de la part d'un de ces marchands !

« Cela suffit, les avantages de quelques-uns sur le dos d'un grand nombre. Cela suffit, l'occupation de terres qui lacèrent les peuples ! Cela suffit, la domination des vérités de parti, sur les espérances des gens ! Cela suffit, l'utilisation du Moyen- Orient à des profits étrangers au Moyen-Orient ! (...) Cela suffit, les oppositions obstinées ! Cela suffit, la soif de profit qui ne prend personne en compte, cherchant uniquement à accaparer les gisements de gaz et de combustible » (...) On ne peut pas élever la voix pour parler de paix pendant qu'en cachette se poursuivent des courses effrénées à l'armement ».

Peut-on être plus fourbe, plus double-face ? Celui qui a mis plus de deux heures à comploter en cachette, parle de Paix à haute-voix.

Le pape a exprimé ses craintes de voir « effacée » la présence des chrétiens au Moyen-Orient, « défigurant le visage même de la région », un effacement opéré « dans le silence de beaucoup et avec la complicité de beaucoup ». « Nous voulons être une voix qui lutte contre l'homicide de l'indifférence », a-t-il lancé, évoquant une région « carrefour de civilisations et berceau des grandes religions monothéistes », abritant « les racines de nos âmes ».

Enfin le mot-clé est lâché ! « Les racines de nos âmes », non pas face aux musulmans qu'il est en train d'évangéliser avec couardise, mais face aux sionistes qu'ils n'ose point contredire ou accuser directement, surtout depuis que son Vatican ne cesse de leur faire des concessions depuis leur réhabilitation du meurtre déicide...

Quelle HONTE !

Zeinab Abdelaziz

Le 9 juillet 2018